

## SUIVI À LONG TERME D'UNE FORÊT NON EXPLOITÉE. ÉTAT INITIAL DE 6 PLACETTES PERMANENTES DANS LA RÉSERVE NATURELLE DU RAVIN DE VALBOIS

### CONTEXTE : UNE FORÊT PRIVÉE, NON EXPLOITÉE DEPUIS 1910

Située au sud de Besançon, la Réserve naturelle du Ravin de Valbois entaille le Premier Plateau du Jura sur 335 ha. Son altitude varie de 330 à 550 m. Entouré des falaises du Rauracien, son fond est constitué d'argiles et ses versants d'éboulis de pente.

Au fond de cette reculée jurassienne, 25 ha ne sont pas exploités depuis 1910. Une ambiance toute particulière y est ressentie : pas de trace d'exploitation récente, présence significative de très vieux arbres vivants et d'arbres morts de grande taille, essences principales génétiquement autochtones.



Chandelle dans la forêt non exploitée  
Photo D. LANGLOIS

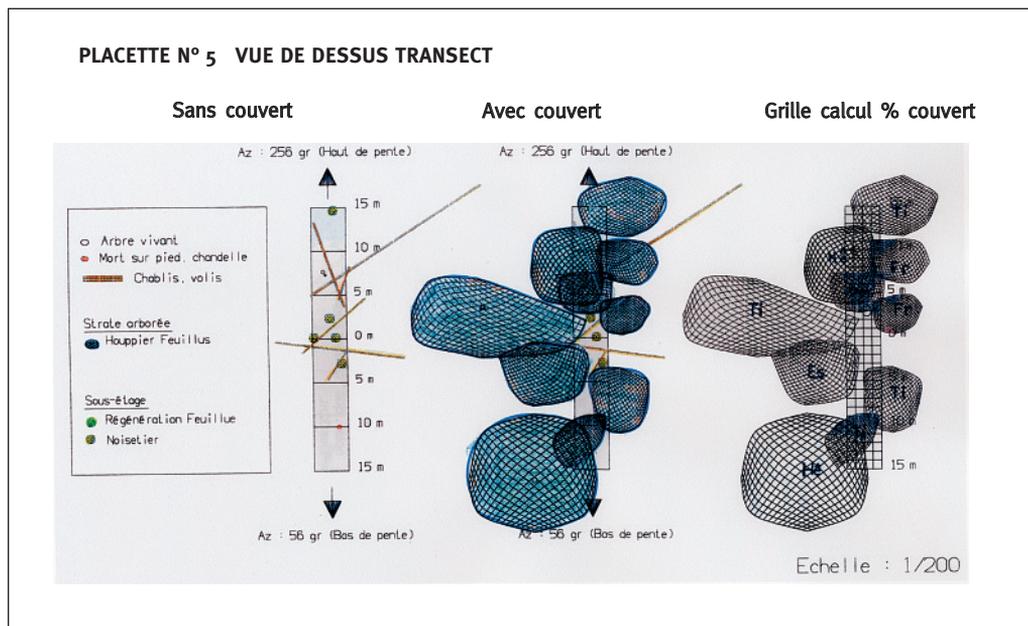
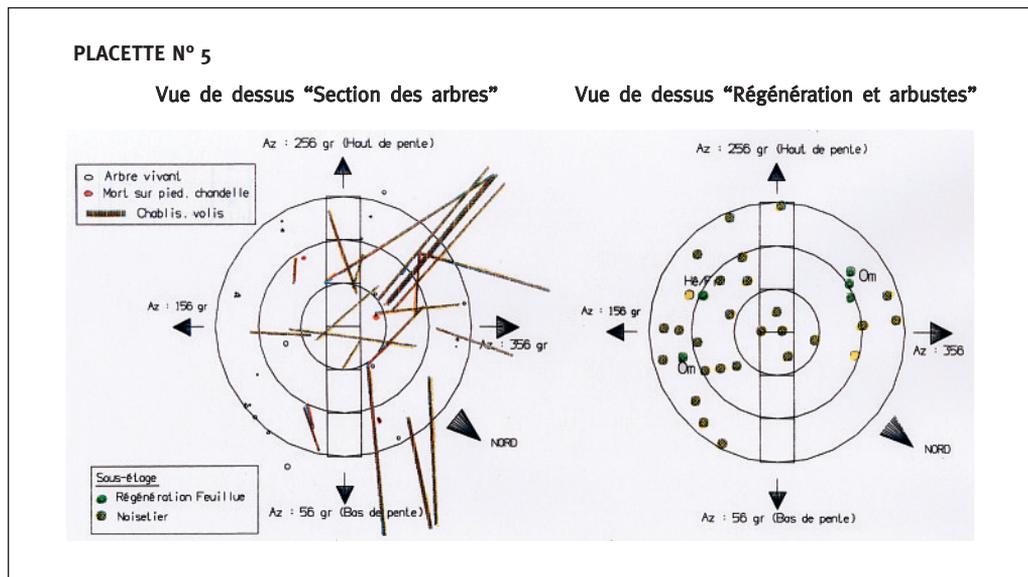
### DÉFINITION D'UN RÉSEAU DE PLACETTES PERMANENTES

L'objectif de ce suivi à long terme est d'observer et de comprendre l'évolution naturelle d'une forêt livrée à elle-même. Le réseau de placettes permanentes a cherché à échantillonner les différents contextes stationnels d'une part, l'hétérogénéité des peuplements d'autre part. Les six placettes représentent :

- Placette n° 1 : tillaie à Érable à feuilles d'obier en pied de falaise d'adret,
- Placettes n°<sup>OS</sup> 2 et 3 : hêtraie de pente d'adret (chablis et peuplement en phase de mûrissement),
- Placette n° 4 : érablaie à Scolopendre en pied de falaise d'ubac,
- Placettes n°<sup>OS</sup> 5 et 6 : hêtraie de pente d'ubac (chablis et peuplement en phase de mûrissement).

## RELEVÉS DENDROLOGIQUES

Chaque placette est ronde et couvre 700 à 1 200 m<sup>2</sup>. L'ensemble des arbres et des chablis (diamètre > 7,5 cm) sont mesurés et localisés. Un transect, matérialisé au milieu de la placette, permet d'appréhender précisément la régénération et de cartographier les houppiers. La placette n° 5 est présentée ci-dessous.



## RELEVÉS MYCOLOGIQUES

Le mésoclimat à affinité montagnarde de ce fond de ravin ne favorise pas les insectes saproxylophages. La décomposition des chablis étant principalement l'œuvre des champignons, ils ont été étudiés précisément : 8 passages par placettes, étalés sur deux années pour s'affranchir des aléas climatiques. Les espèces mycorhiziques ont été différenciées des saprotrophes, très abondantes.



*Aleuria aurantia* — Pezize orangée  
Photo D. LANGLOIS

## AUTRES RELEVÉS

Un relevé floristique a permis de valider les contextes stationnels lors de la mise en place des placettes. Ensuite, selon la disponibilité et l'intérêt de naturalistes chevronnés, les placettes sont utilisées pour différents inventaires : bryosociologie en 1999, coléoptères et micromycètes en 2000. Ce type de forêt à caractère naturel représente un habitat particulier qui demande à être mieux connu.

Dominique LANGLOIS, DOUBS NATURE ENVIRONNEMENT, 1, Impasse de la Fruitière, F-25330 CLÉRON  
(Ravin.valbois@espaces-naturels.fr)